faveur du couronnement à la dite statue du Sacré-Coeur avaient été exposés dans une pétition (lettre au cardinal Siméoni, 11 mars 1882) rédigée par le curé de la paroisse, le Rév. C.-A. Loranger, et présentée à Sa Sainteté par Mgr Bourget, ancien évêque de Montréal et actuellement archevêque de *Martianapolis in partibus infidelium*.

“ Voici en substance la narration du fait que la dévotion populaire a regardé comme miraculeux.

“ En juin 1881, à la suite d'un office du soir en l'honneur du Sacré-Coeur, le feu s'alluma pendant la nuit, on ne sait comment, à l'autel où l'on vénérât la statue du Sacré-Coeur. Personne ne s'aperçut d'abord ni de l'origine ni des progrès de l'incendie, et ce ne fut que le lendemain matin à cinq heures que le bedeau, en ouvrant l'église, aperçut les flammes qui couronnaient l'autel et menaçaient de courir des boisures du choeur à la voûte de l'église. Fermer la porte de l'église et appeler les gens du voisinage pour maîtriser l'incendie fut pour lui l'affaire d'un instant. Au grand étonnement des témoins de cette scène, les flammes ne semblaient point être d'une couleur ordinaire. Elles paraissaient tantôt rouges comme du sang, tantôt bleuâtres et mêlées d'autres teintes. La statue du Sacré-Coeur qui se trouvait sur l'autel en flammes, ne reçut aucune atteinte à part le piédestal qui fut un peu noirci. En peu d'instant l'incendie fut maîtrisé et la dévotion populaire attribua à un miracle opéré par le Sacré-Coeur la protection qui avait sauvé d'une ruine désastreuse l'église de Lanoraie, temple complètement neuf, magnifiquement bâti au prix de beaucoup de sacrifices de la part du zélé et infatigable M. C.-A. Loranger, curé actuel, et de ses dévoués paroissiens. C'est cette statue décorée avec goût et l'objet d'une vénération particulière qui a été couronnée et portée processionnellement dans les rues du village, au bruit du canon, au son